

LIÈGE

Sept handicapés de la vue à 4 071 m

Le Liégeois Philippe-Renaud

Dumonceau et son ASBL

Blind Challenge sont partis à la conquête de l'ighil M'Goun au Maroc, la semaine dernière.

• Benjamin HERMANN

Les ascensions en haute montagne ne sont pas réservées aux personnes voyantes. Le Liégeois Philippe-Renaud Dumonceau et l'ensemble de l'équipe partie avec lui la semaine dernière au Maroc en sont la preuve vivante. Ces 21 personnes ont gravi les pentes escarpées de l'ighil M'Goun, le troisième plus haut mont du Maroc, qui culmine à 4 071 mètres d'altitude.

Philippe-Renaud Dumonceau (43 ans), pour sa part, est un habitué des défis hors normes. En une vingtaine d'années, il a tuteuré de nombreux sommets, notamment dans les Alpes et l'Himalaya. Le Liégeois a par exemple gravi les pentes du Mera Peak (6 476 m) au Népal, en 2004.

La troisième expédition au Maroc

Sauts en parachute, grandes randonnées, sauts à l'élastique, ski alpin : ses performances sont nombreuses. Et il a toujours eu envie de les partager, raison pour laquelle il a fondé en 2005 l'ASBL Blind Challenge, pour rendre les activités sportives accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes.

La dernière aventure date de la semaine dernière, puisqu'une

expédition de 21 personnes s'en est allée à la conquête du troisième sommet du Maroc. « C'est la troisième fois que nous partions au Maroc, explique-t-il. Nous avons effectué une ascension du Mont Toubkal (4 167 m) en 2007, c'est le point culminant du Maroc, puis une traversée du désert en 2008 ».

Mais chaque défi est exceptionnel. Celui-ci a rassemblé 21 personnes, dont 4 aveugles et 3 malvoyants. « Nous souhaitons vraiment que ce soit accessible à tous, voyants et handicapés de la vue. Dans l'équipe, il y avait 8 personnes de la région liégeoise, 6 ou 7 de Bruxelles et les autres provenaient de Namur, Florennes, Verviers, etc. » Seules deux personnes ont abandonné à quelques encablures du sommet, mais tous les handicapés de la vue y sont parvenus.

Le groupe a débarqué le lundi 20 mai au Maroc, à 1 700 mètres d'altitude. L'ascension s'est dé-

roulée progressivement jusqu'à jeudi dernier. « Nous nous sommes réveillées à 3 h 30 du matin pour démarrer à 5 h, afin de grimper les 1 000 derniers mètres. Nous avons atteint le sommet à 19, sur le coup de 11 heures du matin. » Non moins éprouvante, la descente s'en est directement suivie, avec 2 000 mètres de dénivelé en quelques heures à peine. Le retour en Belgique s'est effectué dimanche.

« Parfois, on ressent le vertige »

Et bien qu'ils ne disposent pas ou peu de la vue, les aveugles et malvoyants ressentent des émotions fortes lorsqu'ils vivent de telles expériences. « On ressent l'altitude, le vent et parfois même le vertige. Lorsque vous entendez un cours d'eau en contrebas, par exemple, vous imaginez le dénivelé, même sans le voir. On peut imaginer ce qu'est un sommet, mais se rendre sur place est

complètement différent. Et puis c'est une aventure humaine : nous nous y rendons tous pour le même but, on le fait ensemble, pour le challenge », témoigne Philippe-Renaud Dumonceau.

L'expédition est rentrée au bercail pleine de souvenirs, dimanche. Mais Philippe-Renaud Dumonceau, lui, songe déjà à la prochaine aventure. « Ce que j'aimerais, c'est franchir en douze ou treize jours quatre sommets du Maroc qui dépassent 4 000 mètres d'altitude. Nous aurons prochainement un conseil d'administration au sein de l'ASBL et j'en parlerai. J'espère que nous pourrions organiser cela pour l'an prochain. Il faut parfois rêver. J'ai souvent eu des idées un peu folles, qui ont finalement vu le jour... » ■



L'arrivée au sommet des sept personnes handicapées de la vue, jeudi dernier au Maroc.

lavenir.net

Retrouvez toute l'actualité liégeoise : www.lavenir.net/liège